

# NOTICIAS

2020/Novembre

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)

Fundación Suiza  
**Para Los Indígenas**  
del Ecuador



## Cabanes de douche dans le Subtropico

En mai 2015, Karl Friedli et moi-même, membres du Conseil de fondation, nous sommes rendus pour la première fois dans la zone subtropicale de la province de Cotopaxi. Nous avons pu nous convaincre de la nécessité de venir en aide à la population qui vit dans cette région isolée. Jusque-là, nous avons exclusivement réalisé des projets dans les hauts-plateaux des Andes.

Un itinéraire spectaculaire de plusieurs heures nous conduit de Latacunga (env. 2'700 m d'altitude) en passant par Zumbahua et la Cordillère occidentale (env. 4'000 m d'altitude) vers la région subtropicale du canton de La Maná et de son

chef-lieu du même nom. Aujourd'hui, par de bonnes routes, il faut 3 à 4 heures pour descendre des sommets culminant à 4'000 m vers La Maná, qui se situe à 212 m d'altitude, et découvrir le paysage qui passe du paramo (steppes andines) à la zone subtropicale en passant par la forêt brumeuse.

Pour atteindre la commune de La Florida, la route se poursuit sur une piste et traverse plusieurs fleuves qui se jettent dans le Pacifique. Dans cette région, où l'on cultive les bananes, la canne à sucre et le cacao à large échelle, nous réalisons des projets visant à améliorer les conditions d'hygiène depuis 2015. Après l'installation de nombreuses cuisines

dans différentes communes, nous allons maintenant construire des WC/douches à La Florida. En période de covid-19, c'est un projet très pertinent, car l'hygiène est un facteur décisif pour éviter les contaminations.

L'Équateur reste très touché par la pandémie de covid. En dernière page de ces Noticias, vous trouverez un article sur la situation actuelle et la détresse des familles en ces temps particulièrement difficiles. Ces familles espèrent pouvoir compter sur notre aide et vous sont très reconnaissantes pour votre don.

**Eddy Agten, membre du Conseil de fondation**

**S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.**



# Enfin de vrais sanitaires

## Toilettes et douches pour 40 familles

La population de La Florida connaît d'importants problèmes de santé en raison du manque d'infrastructure sanitaire. Comme il n'y a pas de toilettes, les familles sont obligées de se soulager dans la nature, ce qui contamine l'eau et l'air. Le manque d'eau courante dans les toilettes en plein air péjore encore la situation, et engendre des troubles gastro-intestinaux. Surtout les enfants souffrent beaucoup de diarrhée et sont dès lors plus exposés à la malnutrition. Les 40 WC/douches combinés prévus et complétés par des plans-vasque et lavabos permettront d'améliorer substantiellement la qualité de vie des familles. Les coûts du projet s'élèvent à CHF 62'100.-, dont une partie sera prise en charge par les familles bénéficiaires sous forme de travaux pour une valeur de CHF 6'500.-.

### Huasipungo, un système de travail forcé de la Sierra équatorienne

La plupart des familles ont une petite parcelle de terre allant jusqu'à 3 hectares sur laquelle ils bâtissent leur maison de bois qui comporte 2 pièces. Le terrain leur a été mis à disposition par leurs aïeux comme huasipungo avant qu'ils n'en deviennent propriétaires. L'huasipungo était un système de labeur forcé répandu dans la Sierra équatorienne. Le terme trouve son origine dans la langue kichwa, huasi signifie maison et pungo porte. À l'époque coloniale, les familles indigènes ont accepté de mettre à disposition des forces de labeur aux propriétaires d'haciendas contre le droit d'usufruit d'une petite parcelle. Les Indigènes avaient le droit de recueillir du bois et de la paille sur le terrain et d'y laisser paître le bétail. En contrepartie, le propriétaire foncier leur procurait des vivres, des animaux et de l'argent, instaurant ainsi un système de servitude. La plupart des familles

se sont rapidement endettées, ont de ce fait perdu leur liberté de se déplacer et étaient souvent maltraitées par le propriétaire d'hacienda et ses contremaîtres, ainsi que par le clergé local et la police. Ce n'est qu'avec la réforme agraire de 1964 que les familles indigènes qui exploitaient les huasipungos en sont finalement devenues propriétaires.

### Huasipungueros

La Maná se situe sur les contreforts occidentaux des Andes. La terre y est riche et variée. Dans les années 1920 et 1930, les premières familles de la région andine se sont établies dans la zone subtropicale pour y travailler comme ouvriers à la journée dans les haciendas qui produisaient le café et la canne à sucre. Il y avait parmi elles de nombreux « huasipungueros » et dépendaient donc de puissants propriétaires terriens.

Aujourd'hui, ces familles travaillent sur leurs parcelles et parfois sur appel à l'extérieur. La plupart d'entre elles vivent ici depuis 4 générations et cultivent la canne à sucre, le maïs, les bananes, la papa china (plante à tubercule similaire à la patate), le yuca et les fèves. Le bétail laitier et d'engrais constitue néanmoins leur principale source de revenus. Certains hommes vivent temporairement dans d'autres parties du pays où ils exercent différents métiers.



*Nouvelle cabane douche-wc*



*Toilette avant*



*On rencontre de temps en temps des lamas et des vieilles femmes avec les chapeaux noirs que l'on trouve souvent dans les hauts plateaux. Ils sont les témoins de l'origine de leurs familles.*



Guaguas et Colada Morada, photo de [www.laylita.com/recipes/guaguas-de-pan-recipe/](http://www.laylita.com/recipes/guaguas-de-pan-recipe/) avec de nombreuses recettes équatoriennes

# La famille d'Alba

## Une vie meilleure grâce aux installations sanitaires



Construction d'une installation sanitaire



Devant la cabane avec douche et wc

Je m'appelle Alba Soledad Cunuhay Pilatasig, j'ai 38 ans et je suis née dans la commune de Florida dans le canton La Maná, en province de Cotopaxi. Je suis mariée et j'ai 5 enfants. Ma famille vit dans cette commune depuis 3 générations. Mes grands-parents étaient de migrants de la commune de Chugchilán, dans le canton de Sigchos. Mon grand-père et mes parents parlent encore kichwa, une langue que je comprends, mais parle à peine.

Nous maintenons encore quelques us et coutumes de nos grands-parents, comme la confection des guaguas de pan (sorte de brioche) et de la colada morada, une boisson sucrée à base de farine noire de maïs, de baies et de fruits que nous servons lors du Jour des Morts, à Noël et à Nouvel an.

Comme nos aïeux, nous effectuons des corvées communautaires ou mingas, afin de réparer les routes ou d'entretenir les écoles de nos enfants, mais aussi

pour nettoyer l'église et faire d'autres travaux qui servent à tous.

Notre maison est en bois, avec un toit de tôle, elle a deux chambres et une cuisine. Nous vivons de l'agriculture, de l'élevage et du travail de mon mari qui œuvre comme employé à la journée dans les fermes voisines. Nous vendons aussi des oranges, des bananes plantain, des oritos (une petite variété de banane), du yuca et des poules. Notre revenu me permet d'acheter les vivres dont nous avons besoin et d'envoyer mes enfants à l'école.

Grâce à la construction d'une jolie installation sanitaire avec toilettes, lavabo et douche d'eau chaude, la situation de ma famille s'est nettement améliorée. Nous n'avons plus besoin

d'aller dans les buissons ou derrière la maison et avons plus d'intimité. Nous pouvons nous laver les mains à l'eau et au savon afin d'éviter cette affreuse maladie du coronavirus et les diarrhées, surtout chez les enfants.

*L'entretien avec Alba a été réalisé par Fredy Montenegro, coordinateur de notre organisation partenaire locale FEPP.*





# Coronavirus

## Nous avons urgemment besoin d'aide

La pandémie continue à se propager en Équateur. Le 11 novembre, 172'508 (CH 211'913) cas avérés de covid et 12'761 (CH 2'407) morts ont été enregistrés pour un nombre d'habitants de deux fois la Suisse. En comparaison avec la Suisse, la mortalité est 6.5 fois plus élevée, ce qui est certainement dû aux lacunes du système de santé dans les régions reculées.

Ce que ces chiffres n'expriment pas, c'est la détresse économique de la population indigène. Les limitations imposées à la vie publique et économique leur coupent les possibilités de revenu. C'est pourquoi nous poursuivons l'aide d'urgence dont nous avons parlé dans notre dernier numéro des Noticias. Nous reproduisons ici à titre d'exemple, les passages d'un rapport de la fondation «Sol de Primavera», qui, grâce à notre soutien financier, vient en aide aux familles indigènes des enfants de rue de Quito en leur fournissant des articles de première nécessité.



### Paquets de vivres et d'articles d'hygiène pour les familles dans le besoin

Durant les mois de mars à août, nous avons distribué 840 paquets de vivres et d'articles d'hygiène à 70 familles (450 personnes). Les adolescents et jeunes de ces familles suivent une formation en boulangerie/pâtisserie, menuiserie ou couture. Les paquets aident à freiner la pandémie dans leurs familles et leur permettent de manger.

### Les répercussions du covid-19 sur l'état émotionnel

Carmen Barros de Sol de Primavera rapporte: «Six pédagogues et certains membres des familles ont été infectés au covid-19; la maladie a affecté les poumons, la trachée et le cœur. Un formateur est mort des suites du covid. De nombreux jeunes sont aussi traumatisés par la perte d'un éducateur de SdP ou de proches, mais aussi par la propagation dans les quartiers pauvres et par la précarité due à la perte de revenus. Le nombre de dépressions augmente. Une jeune fille et sa mère ont même tenté de mettre fin à leurs jours. Une équipe de psychologue œuvre pour «Sol de Primavera» et intervient par téléphone ou personnellement pour les nouveaux cas. Il y en a environ 120 par mois.»

**Dans cette situation d'urgence, votre aide est cruciale. Nous voulons venir en aide aux plus démunis. Merci!**

*Paquet alimentaire et d'hygiène*

# Contact

## Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

## Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

## Recevoir les infos par voie électronique?

Envoyez-nous une E-mail avec vos désirs à cette adresse:  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)



## Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG, 4502 Solothurn  
PC-Konto: 30-38168-4  
IBAN: CH15 0878 5001 5767 0013 3

## Compte postal

80-9933-3

## Secrétariat

Willadingenstrasse 12  
CH-3425 Koppigen  
T +41 32 675 00 61  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

## Siège de la fondation

Fundación Suiza Para Los Indígenas del Ecuador, c/o Treuhand Abt AG  
Lättenwiesenstr. 3, 8152 Glattbrugg



Votre don en  
bonne mains.

